

Jemmapes et sa région

2009

Plus chiche de 24 heures que la précédente et bissextile année 2008, l'An Neuf - 2009 donc - ne va mettre que 365 jours à notre disposition. Que chacun de ces jours procure, à nos lectrices et à nos lecteurs, 1440 minutes fastes, souriantes, euphoriques, joyeuses et sans altération de santé! Que le carnet - en dernière page de notre bulletin amical - comporte beaucoup plus d'avis de naissances, de mariages ou de succès que d'annonces de décès! Et surtout, que nos Jemmapadiades rassemblent, aux Angles, un maximum de compatriotes heureux de vivre quelques heures sentant bon les villages d'autrefois! En "étrennes" pour cet an nouveau, un "Jemmapes et sa région" de huit pages.



Retour en terre natale

Combien des lecteurs de "Jemmapes et sa région" nous ont dit leur rêve de pouvoir retourner quelques heures au pays qui les vit naître... rêve - ô combien! - rarement réalisable. Eh bien, depuis le mois de septembre 2007, notre compatriote Elyette Filloz, native du village d'Auribeau, a eu l'occasion de se rendre, à trois reprises, vivre quelques heures de forte émotion et de solide amitié sur le sol où se déroulèrent ses jeunes années; là, elle a eu la joie de retrouver - outre d'anciens camarades de classe - bien des sites qui étaient demeurés vifs dans sa mémoire. Elle nous raconte ces instants - images à appui - dans les sixième et septième pages de ce numéro. On la voit, ci-dessus, non loin du viaduc du chemin de fer, devant la plaque Ain Charchar qui annonce la toute proche entrée du village qui fut le sien.



Pèlerine

Ci-dessus, Jeanne Dessertaine qui a été toute heureuse de pouvoir effectuer, cette année, un pèlerinage à Lourdes, en compagnie de deux personnes amies, bénévoles dans sa paroisse. Elle nous livre ses impressions dans la page courrier.

Lannoy en Ardèche

Les Lannoyens - pour la vingt-neuvième fois - se sont retrouvés, en week-end, début juin, à Vogüé en Ardèche, avec toujours la même joie de se revoir, d'échanger des souvenirs, d'exprimer leur bonheur d'avoir partagé une vie très familiale dans leur petit village.

On reconnaît ci-dessous, de gauche à droite, en quatuor debout, Paulette Bry Chavanon, Jean son époux, Hélène Degand Paoli, Francine Barnet; à droite, le quintette Anne-Marie Humbertdot Richard, Annie Paoli Flandin, Brigitte Flandin, Yvette Chambard, Jacky Humbertdot; en bas, François, Jean-Pierre et la petite Léa Chambard, Jean-Louis Huck, Danièle Chambard, Geneviève Flandin, Jean-François Héritier, Claudine Huck, Yvette Jégou Blanc, Danielle Huck Héritier et Anne Jégou.

Heureux des bonnes heures vécues, ils se sont donné rendez-vous pour fêter, au cours du premier week-end de juin 2009, leur trentième Lannoyade.



Aux temps lointains des pièges à oiseaux

Ayant lu, dans "Jemmapes et sa région", les lignes relatives aux Jemmapades de juin 2008, quelques amis dont Marylène Dussaud-Dessertaine m'ont amicalement contraint à me replonger d'un bon demi-siècle dans mon passé jemmapois, vers cette époque où - pendant les grandes vacances d'été - je pratiquais la capture des oiseaux à la cage à trappe ou à la glu, souvent en compagnie de mon pote Louis Grest.

Il fallait se lever assez tôt et être prêt dès cinq heures du matin, moment où le gibier quittait son dortoir pour se mettre en quête de nourriture. Après quoi, dès huit heures, il importait d'évacuer les lieux car le "chemech", là-haut, se mettait à brûler durement nos campagnes.

Il m'arrivait aussi, parfois, d'aller piéger tout seul, derrière le "faubourg de Guelma", vers Sidi-Miziène, avec mon petit vélo chargé de tout le matériel nécessaire - glu, bâton, gluaux, cages, huile, chiffons - mais l'équipée ne se déroulait pas forcément bien: un caillou, un nid de poule sur le chemin et - patatras! - tout l'attail se retrouvait pas terre, au grand désarroi de mes "appelants" qui avaient bien l'habitude de voler... mais pas dans de telles conditions.

Il me fallait alors recharger, caler et attacher avec de la ficelle de moissonneuse-lieuse (les tendeurs élastiques n'existaient pas encore!) puis repartir en maugréant contre le retard que je venais de prendre.

Aussi, le "grand luxe", pour moi, se présentait lorsque Doudou Trévisio

- notre voisin qui venait parfois regarder mes volières proches de sa quincaillerie - me proposait une partie de chasse. J'acceptais sans hésiter car c'est sa somptueuse Ariane 4 qui remplaçait alors mon vélo brinquebalant.

Nous installions nos cages près des rares endroits où stagnaient quelques flaques dans lesquelles les volatiles venaient se désaltérer, et nous allions nous planquer dans les rares lauriers roses rescapés au bord de nos "oueds seco" comme disent les Oranais, postes stratégiques à l'abri desquels nous passions quelques heures délicieuses en échangeant, à voix basse, nos impressions relatives au moment vécu: "C'est bon!... Il y va!... Oh! il est beau!... Merde! il s'est sauvé!"

A Jemmapes, nous étions deux ou trois groupes à pratiquer cette capture des oiseaux, parfois renforcés par la présence de vacanciers dont Henri Flageollet, cousin des frères Xuéreb, venu passer deux mois au moulin de son oncle Charles, pour pouvoir donner libre cours à sa passion.

Entre ces groupes, c'était la concurrence mais jamais la guerre: l'étendue de la plaine du Fendek était telle que les vastes espaces permettaient de pratiquer sans gêne. La règle était toute simple: le premier arrivant se trouvait maître des lieux sans être contraint de marquer son territoire... en y soulageant sa vessie, comme font les animaux, et tout le monde acceptait cette loi sans jamais rechigner.

De toutes les espèces que nous recherchions - verdiers, chardonnerets,



pinsons, linots - la plus prisée était le serin (serin cini), cousin germain du canari, dont les trilles voluptueux charmaient notre espace familial. L'oiseau était prisé, en outre - et Doudou et moi en faisons souvent le troc en vue de fructueuses reproductions - car il était de l'espèce la plus facile à croiser avec une femelle canari dont les "mulets" mâles se révélaient être des "maîtres chanteurs" au sens le plus noble du terme: un somptueux délice pour toutes les oreilles!



Cage à trappe ou glu



Une branche reconstitue un arbre miniature posé contre une cage à trappe - achetée chez le quincaillier - posée sur le sol (photo tête de page). Dans la cage, en bas, des graines et l'oiseau dit "appelant"; en haut, le piège.

Le gibier toumoie, repère l'engin et - prudent - se pose dans les environs. L'appelant, par son ramage, l'incite à se poser sur le faux arbre d'où la vue plonge sur les grains (photo ci-dessus). Après hésitation, le volatile, ne résistant pas à l'appel de son gésier encore vide, saute sur la palette qui retient la porte et déclenche le piège.

Afin d'obtenir un meilleur "rendement", on place des gluaux (branchettes enduites de glu) aux quatre coins de la cage: plusieurs oiselets voire une nichée entière peuvent s'y prendre.

Se procurer de vieilles chambres à air en caoutchouc naturel (pas de synthétique, il y a cinquante ans!) chez le réparateur de cycles Hocine Tabti ou les garagistes, principaux fournisseurs. Dans une boîte de conserve quatre-quarts vide, faire fondre les morceaux de chambre sans oublier de verser, en fin de cuisson, un peu d'huile de cuisine, pour éviter le durcissement trop rapide de la préparation. Avant de retirer du feu, ajouter un morceau de résine de courroie ce qui augmente l'efficacité.

Installer cette fois (photo ci-contre à droite) un "arbre reconstitué": en général, un vieux manche à balai percé de trous par lesquels on insère des brins de sorgho prélevés - sans s'être fait houspiller - sur le balai de la ménagère. Chacun des brins de sorgho sera enduit de la glu préparée avec les restes de vieilles chambres à air.

Le sol de capture doit être - de préférence - en terre battue et caillouteuse, vierge de la moindre herbe ou d'un reste de fauchage: dans l'herbe même sèche, le gluaux peut en effet se prendre et le volatile a des chances de se libérer par ses propres moyens, à force de se débattre.

Quand un oiseau attiré par l'appelant se pose sur la fausse branche, le brin de sorgho se désolidarise du manche à balai et, à ce moment précis, le volatile, se sentant choir, déploie son envergure pour l'envol: geste fatal car l'extrémité de ses ailes et son buste se collent, et la petite bête tombe à terre où elle se débat en traînant le gluaux qui la retient.

Le chasseur ne dispose alors que d'une petite minute pour intervenir, car le captif use de toutes ses forces pour recouvrer sa liberté - éventualité assez rare il est vrai.

L'oiseau pris, il convient de désengluer rapidement ses plumes collées, à l'aide d'un chiffon imprégné d'huile de cuisine, puis de les sécher avec une étoffe absolument nette de toute imprégnation. Pourquoi de l'huile et non pas un dérivé du pétrole? Tout logiquement pour éviter que l'oiseau ne s'empoisonne en procédant - illico après son toilettage par l'homme - à son propre nettoyage. Le petit captif est ensuite encagé isolément jusqu'à ce que son plumage ait entièrement retrouvé son bel éclat initial.

Si, pendant les opérations de capture, des perturbateurs (gros-bec, pie-grièche, tournagat) avaient l'impudence d'intervenir, au risque d'effrayer l'appelant, le recours au taouate peut être toléré... et, encore mieux que toléré, absolument recommandé.



Dans votre courrier

● Mireille BESSE

Bel Air
12450 Flavin
Mon grand-père Salvator Greck est né à Jemmapes où, devenu orphelin, il fut confié à l'Assistance Publique et envoyé en métropole. Son père, qui avait épousé, en deuxième noces, une demoiselle Claudine Heck, effectuait des transports en diligence. Merci à qui pourra me donner d'autres renseignements sur cette famille.



Une pensée pour la chère Maria Tournier qui nous a quittés, il y a 20 ans, le 29 décembre 1988, après avoir présidé, avec son cœur de mère, pendant huit ans, notre amicale jemmapoise.

● Jeanne DESSERTAINE Péré

Les Amandines
128 boulevard Poincaré
06160 Juan les Pins
Du 6 au 12 juillet 2008, j'ai eu la chance de participer au pèlerinage diocésain vers Lourdes. Comme on le voit en première page, j'étais en fauteuil roulant piloté par un couple d'amis paroissiens dont c'était le premier pèlerinage: Gilbert est diacre, Christine, ex-infirmière et jeune retraitée... Et maintenant, pourquoi ne pas faire le rêve de nous retrouver nombreux, au mois de juin prochain, aux Angles, notamment les natifs de 1924 - un peu d'avant et beaucoup d'après - pour des rencontres extraordinaires: M. Bouny qui est né en 1910, Bernadette, Jeannot et Charly de Montréal, Edmée de Nouméa, anciens élèves de la maternelle de Mmes Bugéja et Salord, puis de Mlle Pelay, Mme Furneau, Mlle Pécoux-Curetti, et M. Gémini. Alors, à bientôt! Et sans mot d'excuse!

● Marcel CAMILLIERI

1 rue de la Cafetière-Bouillante
59553 Lauwin Planque
J'aimerais bien pouvoir entrer en communication avec un maximum d'anciens camarades de Jemmapes. Ils trouveront, ci-dessus, mon adresse à laquelle j'ajoute mon numéro de téléphone 03 27 99 01 44 et ainsi que mes coordonnées internet: mcamillieri@libertysurf.fr

● Jean Pierre ANDUZE

Résidence Grange-Neuve
41 rue Marie-Curie
33470 Le Teich
Mon aïeul Pierre Anduze, brasseur cultivateur originaire de Sète, a résidé à Jemmapes à partir de 1853. L'année suivante, il a épousé Louise Pellat-Finet dont sont nés plusieurs descendants. Qui pourrait me fournir des renseignements?

● Josette DURAND

"La PELLE" Route d'Ambon
03500 St-Pourçain sur Sioule
Fille d'un ancien directeur d'école à Jemmapes, j'ai relevé, dans le carnet, le décès d'Henri Seyvet. Je suppose que c'est le fils de Jeannot et le petit-fils de Rose née Durand. A cause des événements, j'ai perdu tout contact avec la famille d'Hippolyte Durand et je le regrette.

Riche de sang jemmapois, le lieutenant de vaisseau Matthieu Camillieri commande actuellement le navire hydrographique "Borda" qui effectue des missions de recherches sur nos côtes atlantiques, notamment dans la périphérie de Saint-Brieuc. Issu de l'École Navale où il était entré en 1996, spécialiste des missiles-artillerie, il a participé, sur la frégate "Tourville", à la mission "Agaponte", en escorte du porte-avions "Charles-De-Gaulle" dans l'océan Indien, effectué les missions "Corymbe", "Freedom" et "Héraclès" sur les côtes occidentales d'Afrique, notamment à bord des frégates "Pralair" et "La Fayette" et de l'avisos "Le Hénaff", lutté contre la piraterie maritime en Asie, et procéda à l'arraisonnement du "Cantamare", opérant la saisie de plusieurs tonnes de cocaïne. Titulaire de la Médaille d'Or de la Défense Nationale et des médailles commémoratives des opérations dans l'océan Indien, il est - bon sang ne saurait mentir - le fils du médecin-amiral Gérard Camillieri et de son épouse née Florence Rousseau, le petit-fils de notre compatriote jemmapoise Emilienne Camillieri et de feu son époux Christian



Carnet

DECES

Avec très grande tristesse, nous avons appris le décès de:

- **Louis CORNEC**, 88 ans, le 26 07 08 à Saint-Pierre d'Amilly (17); époux d'Yvette née Savelli; père et beau-père de Jannik et Christian Chenu, Dominique et Christian Laurenceau; grand-père de Virginie, Jean-Charles et Emmanuel; arrière-grand-père de Faustine, Côme, Calixte et Marie; frère de Jeanne Gutierrez et Yveline Lemonnier.

- **Robert LEMONNIER**, 84 ans, le 31 07 08 à Boë (47); époux d'Yveline née Cornec; père et beau-père de Geneviève, Yves, Hélène, Bernadette et François; grand-père de Grégory, Ghislain, Michel, Céline, Sébastien, Stéphane, Pierre, Elsa, Mélissa, Nicolas; arrière-grand-père de Claudia et Maël; beau-frère de Jeanne Gutierrez et Yvette Cornec.

- **Geneviève CAMILLIERI née Corgia**, 93 ans, le 02 09 08 à Saint-Amand-Montrond (18); épouse de feu Jean; mère et belle-mère de Georgette et Jean Idart, Marcel Camillieri et Nicole née Pinon, Maryse et Charles Prieur, Monique et José Dorgèse; grand-mère d'Alain, Valérie, Marc, Olivier, Christophe, Arnaud, Jean-Charles, Aurélie, Nicolas, Eléonore, Manon; arrière-grand-mère de Delphine, Matthieu, Quentin, Guillaume, Henri, Pablo, Camille, Sarah, Marie; Maëlle; belle-soeur d'Emilienne et feu Christian Camillieri.

- **Gisèle GOUGOT née Rivoire**, 88 ans, le 18 10 08 à Aix-en-Provence (13); épouse de Raymond; mère de Michel.

Nos condoléances cordiales aux familles plongées dans l'affliction.

NAISSANCES

Nous avons appris avec une très grande joie la naissance de:

- **Nelia RÉMY**, le 23 04 08 à Toulouse (31), fille de Christophe et Krizia née Casotto; petite-fille d'Anne-Marie Rémy; arrière-petite-fille des feux Yvette née Ricard (veuve Joseph Sultana) et Georges Rémy; arrière-petite-fille des feux Sylvine née Magon et Louis Ricard.

- **Laël DELVA**, le 08 08 08 à Evry (91); fils de Cédric et Emmanuelle Brandi; petit-fils de Pascale et Claude Brandi; arrière-petit-fils de Gisèle et feu Gaston Brandi.

- **Camille LAURENCEAU**, le 03 08 08 à Sammarçolles (86); fille de Jean-Charles et Françoise; sœur de Marie; petite-fille de Dominique et Christian; cinquième arrière-petit-enfant d'Yvette et feu Louis Cornec.

Nos vœux aux trois nouveau-nés et nos félicitations à tous les leurs.

● Carnet arrêté à date du 01 12 08.

● En nous communiquant un avis de naissance, de mariage ou de décès, merci de bien préciser l'âge (s'il s'agit d'un défunt), le lieu et la date de l'événement, le nom de jeune fille et la proche parenté. Merci aussi de ne pas imposer un texte, l'avis paraissant à titre gracieux.

● Luce FILLLOL Farina

18 rue du Jardin d'Enfants
66000 Perpignan
En 2007 et 2008, j'ai passé beaucoup de temps en clinique: vertèbre brisée, tassement des lombaires, occlusion, j'en passe... et rééducations de toutes sortes; dernier ca-deau en septembre, accident vasculaire cérébral qui m'a donné une sacrée frousse, mais je m'accroche avec la grâce de Dieu. J'écris moins (opération du bras droit), mais j'ai tant écrit que certains de mes ouvrages sont traduits en espagnol, italien, grec, japonais, coréen, et me plongent dans une vie active malgré mes 90 ans... Emotion à la réception d'un courrier du Dr Amari, puis, plus tard, échange téléphonique chaleureux: je pense qu'il veut manifester son estime pour mon travail d'enseignant et d'écrivain, et marquer son appartenance à la grande famille jemmapoise. J'ai été très touchée par sa gentille courtoisie.



● Maddy LAFUENTE

Chavanon
Res. Saint-Louis du Golfe
255, rue Saint-Louis
34280 La Grande-Motte
Ci-dessus, ma nouvelle adresse et une photo prise le jour où j'ai atteint... une année de plus.

● Emilienne CAMILLIERI

6 bis rue des Géraniums
24750 Trelissac
Sœur de Thérèse Roux et Clémentine Colini, ma belle-soeur Geneviève, épouse de mon frère Jeannot, était la doyenne de notre famille et comme une grande sœur pour moi: avenante, fidèle, toujours prête à rendre service. Son brusque départ m'a profondément bouleversée. Pour elle, je suis allée prier à Lourdes, en octobre en compagnie de ses filles Georgette et Maryse... Après 42 ans de service, mon fils Gérard a pris sa retraite, fin octobre. Avant son départ de l'École de médecine de la Marine, qu'il commandait, une messe d'action de grâces, demandée par les élèves, a été célébrée par l'aumônier dans la chapelle de l'école, le 20 octobre. A cause des récentes restrictions budgétaires, l'école est en cours de dissolution, et une cérémonie d'hommage au drapeau a déjà eu lieu, en présence de mon fils.

● Yveline LEMONNIER Cornec

Cité Bordeneuve
6 rue des Glaieuls
47559 Boë
Mon époux Roland est décédé quelques jours à peine après mon frère Louis. Nous étions mariés depuis 1950. Appelé à 20 ans après le débarquement des Alliés en Afrique du Nord et devenu sous-officier, il avait fait campagne et reçu la Croix de guerre avec citation. Les pompes funèbres ont donc mis un drap tricolore sur son cercueil, mais il n'y eut aucun drapeau d'associations d'anciens combattants sous le prétexte qu'il ne cotisait pas chez elles, ce qui m'a chagrinée.

● Jean-Claude EBERSTEIN

15, rue des Grisonnes
81570 Sémalens
Ci-dessus, ma nouvelle adresse. Le déménagement - ouf! - quel travail! Heureusement, mon fils Franck m'a beaucoup aidé. Mon téléphone est 05 63 70 59 08.

● Nelly BOVET Camillieri

La Pinède A
24 boulevard Jules-Ferry
30133 Les Angles
Ma nouvelle adress. Me voilà devenue la voisine de France Hélène Nublât! Mon numéro de téléphone n'a pas changé: 04 32 70 07 48.

● Lucien OLIVERO

8 rue du Bal Air
85480 Fougéré
Je suis retraité depuis le 1er mars, et ma femme le sera le 1er janvier 2009, aussi, nous espérons pouvoir être aux Angles en juin.

● En 2008, trente compatriotes

n'ont pas (encore) pensé à verser leur écot pour 2008. Merci à ces retardataires de bien vouloir régulariser leur situation lors de leur versement 2009, au risque de ne plus recevoir "Jemmapes et sa région": renseignements ci-dessous.

Jemmapes et sa région

● ECOT ANNUEL

- Ordinaire: 15 euros
- Soutien: 20 euros
par chèque libellé
"Amicale des Jemmapois"
à Marguerite Tournier
34 C, avenue Daniel-Ferry
93700 Drancy
01 48 95 34 64

● REDACTION

Jean Benoit
440, route de Vulmix (A 36)
73700 Bourg Saint-Maurice
04 79 07 29 31